ALENÇON. TYPOGRAPHIE E. DE BROISE, PLACE D'ARMES.

APPENDICE

A LA SECONDE ÉDITION

DE LA

BIBLIOGRAPHIE ROMANTIQUE

PAR

CHARLES ASSELINEAU

SUIVI DE LA TABLE DES NOMS
DES ÉCRIVAINS ET DES ARTISTES DU XIXe SIÈCLE
CITÉS DANS CE LIVRE
ET DE CELLE DES OUVRAGES QUI Y SONT DÉCRITS

PARIS
P. ROUQUETTE, LIBRAIRE-ÉDITEUR
85-87, PASSAGE CHOISEUL, 85-87

M DCCC LXXIV

APPENDICE

ALENÇON. TYPOGRAPHIE E. DE BROISE.

APPENDICE

A LA SECONDE ÉDITION

DE LA

BIBLIOGRAPHIE ROMANTIQUE

PAR

CHARLES ASSELINEAU

SUIVI DE LA TABLE DES NOMS
DES ÉCRIVAINS ET DES ARTISTES DU XIXe SIÈCLE
CITÉS DANS CE LIVRE
ET DE CELLE DES OUVRAGES QUI Y SONT DÉCRITS

PARIS
P. ROUQUETTE, LIBRAIRE-ÉDITEUR
85-87, PASSAGE CHOISEUL, 85-87

M DCCC LXXIV

APPENDICE

AVERTISSEMENT

Nous croyons devoir répéter une fois encore, en faveur des esprits obstinés, ce que nous n'avons fait qu'indiquer dans les préfaces de ce livre : que notre intention n'a jamais été de donner une bibliographie complète des ouvrages compris dans la période romantique. La littérature romantique s'étend pour nous de 1820 à 1842, c'est-à-dire de la publication des *Odes* à la représentation des *Burgraves*, et à l'apparition de la *Lucrèce* de Ponsard. Mais à la multitude d'œuvres de cette période si féconde, il fallait un cadre, des limites, un ordre quelconque; nous avions d'abord pensé à prendre pour limites nos prédilections personnelles; plus tard nous avions cru trouver cet ordre en nous bornant aux livres ornés de frontispices et de vignettes (roman, poésie, théâtre, etc.), comme

donnant plus complètement la physionomie littéraire et pittoresque du temps. Aujourd'hui nous dérogeons à ce programme, en admettant tout livre classé et pour lequel le prix de vente ou la curiosité sont devenus une sorte de consécration. Aussi trouvera-t-on ici des nomenclatures complètes, ou à peu près, *jusqu'à l'année 1842 incluse*, des œuvres de Victor Hugo, Alfred de Musset, Sainte-Beuve, Mérimée, Théophile Gautier, etc., que nous n'avions pas cru devoir admettre dans notre cadre. Nous cédons dans cette circonstance à des réclamations, à des avis auxquels nous nous rangeons volontiers, priant seulement qu'on n'en infère rien quant à l'esprit général et à la conduite de l'ouvrage.

30 septembre 1873.

VICTOR HUGO

(Voir *Bibliographie romantique*, pages 3-14.)

1819-20. — Le Conservateur littéraire. Paris, Le Normand, Pichard, Pélicier, Ponthieu; imprimerie Anthelme Boucher, in-8, 30 livraisons, formant 3 vol. de 404 et 416 pages.

Revue très-rare et pièce essentielle à toute collection de romantiques un peu sérieuse. Elle a été fondée par Eugène et Victor Hugo, et rédigée, pour la plus grande partie, par celui-ci; leur frère aîné Abel a quelques articles dans le troisième volume. Les autres collaborateurs étaient Ader, Théodore Pavie, J. Sainte-Marie, Jules de Saint-Félix, madame Tastu, Alfred de Vigny, A. Souillard Saint-Valry, Émile Deschamps, Jules de Rességuier, Alexandre Soumet; mais la bonne moitié

des trois volumes revient aux trois frères Hugo, et un entier au plus jeune.

Sous le titre de *Journal des idées, des opinions et des lectures d'un jeune Jacobite,* Victor Hugo a composé la première partie de son livre, *Littérature et philosophie mêlées* (1834), de fragments choisis, et atténués, de ses articles du *Conservateur*, mais c'est dans le recueil même qu'il faut aller rechercher le polémiste et le poëte satirique *jacobite*, dans toute la vivacité et la verdeur de ses opinions et de son talent; car le mot de génie n'a pu être prononcé que quelques années plus tard : le jeune homme se montre ici d'une maturité surprenante, mais il ne s'agit pas encore de sublimité.

A dix-sept ans, Victor Hugo se manifeste avec un fonds de lectures et de connaissances littéraires des plus riches, et il a beaucoup réfléchi; pas un de ses articles sur toutes sortes de sujets, très-variés de forme, très-spirituels, qui n'accuse un jugement formé, qui ne soit écrit en connaissance de cause, avec un sens critique disparu depuis dans l'explosion des facultés lyriques et dramatiques.

Le Victor Hugo du *Conservateur* persistant, faisait un fier journaliste; il a autrement tourné. Nous avons compté jusqu'à vingt-un articles signés V., des plus divers (1) et

(1) Et pourquoi n'en pas donner la liste vraiment curieuse?
Les Vêpres siciliennes, de Casimir Delavigne; *Louis IX*, d'Ancelot. — *Trois chants de l'Iliade*, en vers français, par A. Bignan. — *Vie privée de Voltaire et de Mme du Châtelet*, lettres de Mme de Grafigny. — *Méditations poétiques*, de Lamartine. — *Constant et Discrète*, poëme, par le comte Gaspard de Pons. — *Charles de France, duc de Berry*, sa vie et sa mort, par M***, ancien officier d'artillerie. — *Ivanhoë*, par Walter Scott. — *Lalla Roukh*, de Thomas Moore. — *Œuvres posthumes* de Jacques Delille. — *Mémoires, lettres et pièces authentiques touchant la vie et la mort de Mgr le duc de Berri*, par M. de Châteaubriand. — *Mémoires* pour servir à l'histoire de la maison

quelques autres, celui sur André Chénier, par exemple, sont signés E. ou H., sans préjudice du pseudonyme insolent de Publicola Petisot au bas de deux lettres bouffonnes sur *l'Art politique*, poëme de Berchoux. La signature V.-M. Hugo ne se trouve, en toutes lettres, que deux fois, pour la prose; l'auteur déclare dans une lettre à ses collaborateurs sur la *Biographie nouvelle des contemporains*, que comme il s'est vu forcé à quelques attaques un peu vives, il s'en rend responsable en signant.

Le roman de *Bug-Jargal* « extrait d'un ouvrage inédit intitulé *les Contes sous la tente*, » a paru anonyme dans le tome II du *Conservateur;* nous parlons plus loin de cette rédaction primitive.

Les premières pages de chaque numéro étaient consacrées à la poésie; dans l'esprit des fondateurs du recueil, c'en était la partie maîtresse. Victor Hugo se fait ici, à bon droit, la part du lion, mais il faut convenir que ses vers de 1819 laissent aussi peu prévoir ceux des *Odes et ballades* et des *Orientales*, que sa prose, celle de *Notre-Dame de Paris*.

Sept des pièces ou fragments poétiques qu'il a donnés au *Conservateur* ont trouvé place dans les éditions successives des *Odes*, mais dix ne sont pas entrés dans les œuvres, et ne

de Condé. — *Les Psaumes et élégies vendéennes*, par Sapinaud de Boishuguet. — *Examen critique et complément des Dictionnaires historiques les plus répandus*, par M. Barbier. — Collége royal de France, clôture du cours de poésie latine de M. Tissot. — *Histoire de Gil Blas*, de M. le comte François de Neufchâteau. — *Projet de proposition d'accusation contre M. le duc de Cazes*, par M. Clausel de Coussergues; *Observations*, par le comte d'Argout. — *Mémoire* pour le comte Donnadieu; *Réponse*, par M. de Saint-Aulaire. — *L'Observateur au XIXe siècle*, par Saint-Prosper. — *Histoire générale de France*, par M. Dufau. — *Poésies* de M[me] Desbordes-Valmore. — *L'Émigré en 1794*, drame.

se trouvent que dans cette revue ou dans les recueils qui l'ont copiée. Elles se divisent en : Satires politiques, Poésies diverses, Traductions du latin.

SATIRES POLITIQUES. *L'Enrôleur politique,* satire signée V.-M. Hugo; près de 200 vers, jamais réimprimée.

Épître à Brutus, les Vous et les Tu, signée Aristide; réimprimée à moitié dans *Littérature et philosophie mêlées.*

POÉSIES DIVERSES. *L'Avarice et l'Envie,* conte, signé d'Auverney; réimprimé dans *la Psyché*, volume d'octobre 1829, et dans *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie.* Auverney ou Auverné est un village à douze kilomètres de Châteaubriant, dans la Loire-Inférieure, où madame Hugo mère avait sans doute un bien patrimonial. On lit, au tome III du *Conservateur*, un *Voyage à Auverney,* signé J. A., que l'auteur semble avoir fait en compagnie de d'Auverney, c'est-à-dire de Victor Hugo.

Les Derniers bardes, poëme ossianique, signé V.-M. Hugo; reproduit dans le recueil de l'académie des Jeux floraux de 1819, dans l'édition des *Odes* de 1822, mais non dans les suivantes, et en partie seulement, sous le titre *le Dernier barde*, dans *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie.*

Ce que j'aime, vers faits à un dessert, signés V. d'Auverney; reproduits dans le *Chansonnier du gastronome* de 1831, dans *la Goguette* de 1849, dans *la Petite revue* du 10 juin 1865, et dans *Victor Hugo raconté,* etc.

Le Jeune banni; Raymond à Emma, élégie, signée V.-M. Hugo; réimprimée dans le recueil de l'académie des Jeux floraux de 1820, et sous le titre de *Raymond d'Ascoli,* dans l'édition des *Odes* de 1822, seulement.

Les Deux âges, idylle, signée V.-M. Hugo; reproduite

sous le titre d'*Idylle* dans l'édition des *Odes* de 1822 seulement, et dans *Victor Hugo raconté*, etc.

TRADUCTIONS DU LATIN. *Cacus* (extrait d'une traduction inédite de l'*Énéide*) :

Jam primum saxis suspensam hanc adspice rupem...... (lib. VIII); signé M.-V. d'Auverney, non réimprimé.

Achéménide (extrait d'une traduction inédite de l'*Énéide*):

Interea fessos ventus cum sole reliquit.... (lib. III); signé M.-V. d'Auverney; réimprimé dans *Victor Hugo raconté*, etc.

L'Antre des Cyclopès (extrait d'une traduction inédite de l'*Énéide*) :

Insula Sicanium juxta latus Œoliam que
Erigitur Liparen, fumantibus ardua saxis... (lib. VIII); signé M.-V. d'Auverney, non réimprimé.

César passe le Rubicon (traduit de Lucain) :

Jam gelidas cursu Cæsar superaverat Alpes... (Phars. lib. I*)*; signé M.-V. d'Auverney, réimprimé sous le nom de Victor Hugo dans les *Annales romantiques* de 1833, auxquelles la *Bibliographie* l'a emprunté (p. 118).

Un exemplaire du *Conservateur littéraire* a été adjugé l'hiver dernier, salle Sylvestre, au prix de 80 fr. L'adjudicataire, M. Paul Lacroix, était, il faut le dire, peut-être le seul dans l'assemblée à connaître l'importance et la rareté de ce recueil.

1823. — HAN D'ISLANDE. Paris, Persan; imprimerie Nicolas Vaucluse; 4 volumes in-12.

Première édition, anonyme. L'interruption de la vente du livre, causée par la suspension de paiements de l'éditeur, amena

un échange public de lettres entre l'auteur et lui; elles se trouvent dans *l'Éclair*, journal royaliste, et dans *le Miroir*, journal libéral, de mai 1823. Cette correspondance acerbe avait pour point de départ une note insérée par Victor Hugo dans *l'Éclair*, pour annoncer la mise en vente de la seconde édition de son roman, chez Lecointe et Durey. Persan prétendait avoir encore en magasin cinq cents exemplaires, la moitié, de l'édition originale. Nous n'avons rien trouvé à retenir de ce débat qu'une clause du traité pour la première édition des *Odes* (1822), qui laissait « aux sieurs Persan et Cie le droit d'annoncer, avec le même tirage, moyennant un changement convenable dans le titre, une seconde, troisième, quatrième édition, etc. » Ce procédé d'écoulement est resté très-usité par les éditeurs de Victor Hugo; il explique le prix de plus en plus élevé des exemplaires de ses livres de premier tirage, sans spécification d'édition.

1826. — BUG-JARGAL, etc. Voir la *Bibliographie romantique*, page 7.

Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit de la première édition commerciale de ce livre, mais il est bon de savoir que la rédaction primitive, publiée dans *le Conservateur littéraire* de 1820, t. II, liv. 11, 12, 13 et 14, a eu un tirage à part, distribué à un nombre restreint d'exemplaires, non retrouvé jusqu'à présent, que nous sachions.

On lit dans la préface de la cinquième édition, Paris, Eugène Renduel, 1832 : « En 1818, l'auteur de ce livre avait seize ans; il paria qu'il écrirait un volume en quinze jours.... *Bug-Jargal* a donc été écrit avant *Han d'Islande*, et quoique sept ans plus tard, en 1825, l'auteur l'ait remanié et récrit en

grande partie, il n'en est pas moins, et par le fonds et par beaucoup de détails, le premier ouvrage de l'auteur. » L'édition de 1826 et les suivantes diffèrent beaucoup en effet de la première; sans parler des développements donnés à la partie historique du sujet, l'auteur l'a dramatisé par l'amour de Bug-Jargal pour la femme de d'Auverney, et surtout par l'introduction du personnage d'Hadibrah, bouffon de l'oncle de d'Auverney, puis médecin, prêtre et obi de l'armée de Biassou, l'un des acteurs de la scène du torrent, choisie par Devéria pour vignette de l'édition de 1826. Dans *le Conservateur,* le héros du récit s'appelait Delmar; à partir de l'édition de 1826, Victor Hugo l'a gratifié de son pseudonyme poétique de 1819: d'Auverney.

1828. — CROMWELL, drame, par Victor Hugo. Paris, Ambroise Dupont; imprimerie J. Tastu, in-8.

Dédicace « à mon père; » préface datée d'octobre 1827.

1829. — LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ. Paris, Charles Gosselin et Hector Bossange; imprimerie Lachevardière, in-12, avec fac-simile plié.

Première édition anonyme; la seconde et les suivantes portent le nom de l'auteur; les quatre premières sont d'ailleurs du même tirage, mais on a ajouté à la quatrième le dialogue: *Une comédie à propos d'une tragédie,* XXIV p. La cinquième, seconde réelle, Paris, Renduel, 1832, in-8, est précédée d'une préface sur la peine de mort.

Victor Hugo a eu pour ce livre un collaborateur resté inconnu peut-être à lui-même. La chanson en argot fac-similée est

de Dumoulin-Darcy, *peintre en Watteaux*. Les étranges compagnies où la noire misère contraignait cet artiste de fréquenter, lui ont inspiré diverses productions du même genre, à leur place dans le *Parnasse satyrique du XIX*e *siècle*.

1834. — Victor Hugo. ÉTUDE SUR MIRABEAU. Paris, Adolphe Guyot et Urbain Canel; imprimerie Decourchant, in-8.

1834. — LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE MÊLÉES. Paris, Eugène Renduel, 2 vol. in-8.

Quelques exemplaires sur papier de couleur.

1834. — CLAUDE GUEUX, par Victor Hugo. Extrait de la *Revue de Paris*. Paris, Éverat, in-8.

Tirage à part de la livraison du 6 juillet 1834 de cette revue, adressé à tous les députés, aux frais de M. Charles Carlier, négociant à Dunkerque.

1835. — CHANTS DU CRÉPUSCULE. Paris, Eugène Renduel, in-8.

1837. — LES VOIX INTÉRIEURES. Paris, Eugène Renduel; imprimerie Terzuolo, in-8.

Dédicace à Joseph-Léopold-Sigisbert, comte Hugo, non inscrit sur l'arc de triomphe de l'Étoile; préface datée du 24 juin 1837.

1840. — Les Rayons et les ombres. Paris, Delloye, in-8.

Préface datée du 4 mai 1840.

1842. — Œuvres complètes de Victor Hugo. Le Rhin. Paris, Delloye; imprimerie Béthune et Plon, 2 volumes in-8.

Vingt-cinq lettres « à un ami; » l'édition de Paris, Jules Renouard, imprimerie Plon, 1845, 4 volumes in-8, est augmentée de quatorze, soit trente-neuf en tout.

CHARLES NODIER

1830. — HISTOIRE DU ROI DE BOHÊME ET DE SES SEPT CHATEAUX. Paris, Delangle frères; imprimerie G. Doyen, in-8.

Anonyme. Vignettes de Tony Johannot, la plupart gravées par Porret. Il a été tiré des exemplaires sur papier de couleur.

Par les raisons énoncées dans la préface de la seconde édition de la *Bibliographie* nous n'avions pas cru devoir consacrer d'article spécial à Charles Nodier. Nous regrettions toutefois l'absence de ce nom vénérable, que des esprits mal prévenus pouvaient imputer à omission grave, et nous sommes heureux d'avoir trouvé dans un livre illustré, le premier et le plus beau des livres *illustrés* à la façon moderne et romantique de répan-

dre dans le texte des vignettes de dimensions diverses, le nom d'un de ceux qu'on a surnommés les *Pères de l'Église romantique,* qui l'avaient prévue et annoncée des premiers, et qui lui restèrent fidèles.

Ce volume, si remarquable par sa belle exécution typographique et par la sobriété de sa décoration fantaisiste, se recommande à l'amateur par plusieurs particularités.

On trouve, page 44, les portraits en médaillon d'Eugène Delacroix et de lord Byron; page 276, le portrait de M. Johannot, père des deux peintres, Alfred et Tony, et plus loin, page 303, un portrait de Nodier causant avec un jeune homme en toilette de bal (Roger de Beauvoir, selon les uns, Jules Janin, au dire de quelques autres), que les personnes ayant connu personnellement Nodier considèrent comme le plus ressemblant qu'on possède de l'éminent écrivain.

On peut ajouter à *l'Histoire du roi de Bohême* l'eau-forte *Soirée d'artiste,* de Tony Johannot, publiée par *l'Artiste* en 1831, représentant une soirée à l'Arsenal, déjà rare, et qui semble un commentaire des strophes d'Alfred de Musset :

Souvent nous rendions matinal
L'Arsenal.....

ÉMILE DESCHAMPS

(Voir *Bibliographie romantique*, pages 158 et suivantes.)

1812. — LA PAIX CONQUISE, chant prophétique, par M. Émile Deschamps; Paris, imprimerie Gratiot, in-8.

1828. — ÉTUDES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES, par M. Émile Deschamps. Paris, Urbain Canel; imprimerie Gœtschy, in-8.

De 1828 à 1831 ce livre n'a pas eu moins de cinq éditions réelles, revues, corrigées et augmentées. Bien que la célèbre préface-manifeste qui occupe les soixante-dix premières pages du volume ne fût pas étrangère à ce grand succès, l'auteur,

peut-être dans la crainte que sa prose ne continuât à faire tort à ses vers, l'avait supprimée en tête de l'édition de ses *Poésies* à la date de 1841. On vient de la réimprimer à la fin du second volume de ses *Œuvres,* Paris, Alphonse Lemerre, in-12, avec les variantes des éditions successives, et des corrections faites par Émile Deschamps sur son propre exemplaire; elle reste un morceau de prix.

1822. — RETOUR A PARIS, révélation, par Émile Deschamps. Paris, U. Canel et A. Guyot; imprimerie Auffray, in-8.

Réimprimé dans l'édition des *Poésies* de 1841.

ALFRED DE VIGNY

(Voir la *Bibliographie romantique*, pages 27 et suivantes.)

1822. — Le Trapiste, poëme, par l'auteur des *Poëmes antiques et modernes : Hélèna, la Somnambule, la Femme adultère, la Prison*, etc. Paris, Guiraudet, in-8.

Ce poëme a eu trois éditions successives, au profit des Trapistes d'Espagne.

1824. — Eloa ou la soeur des anges. Mystère. Par le comte Alfred de Vigny, auteur du *Trapiste*, etc. Paris, Auguste Boulland et Ambroise Tardieu; imprimerie Firmin Didot, in-8.

1826. — POÈMES ANTIQUES ET MODERNES, par le comte Alfred de Vigny. LE DÉLUGE, MOÏSE, DOLORIDA, LE TRAPISTE, LA NEIGE, LE COR. Paris, Urbain Canel; imprimerie J. Tastu, in-8.

1829. — POÈMES. Voir la *Bibliographie romantique*, page 27.

Cette édition réunit tous les poëmes précédemment publiés, moins celui d'*Héléna*, qui n'a jamais été réimprimé, et l'*Ode au malheur*, dernière pièce du volume de 1822, augmentés de : *Madame de Soubise*, *le Bain d'une dame romaine*, et *la Frégate la Sérieuse*. La composition du livre n'a pas varié depuis, excepté qu'Alfred de Vigny a ajouté à la réimpression de 1837, Delloye et Lecou, in-8, deux pièces nouvelles, *Paris, élévation* (publiée chez Gosselin, en 1831, in-8), et *les Amants de Montmorency*. Dans la première édition de ses *Poésies complètes* de la Bibliothèque Charpentier, 1842, il a rétabli *l'Ode au malheur*, de 1822.

Sainte-Beuve a regretté les retranchements faits par l'auteur à quelques-uns de ses premiers poëmes, *la Femme adultère*, *la Prison*, *le Bal* (article de la *Revue des deux mondes* d'octobre 1837, réimprimé dans les *Lundis*.)

1826. — CINQ-MARS OU UNE CONJURATION SOUS LOUIS XIII, par le comte Alfred de Vigny. Paris, Urbain Canel; imprimerie de Balzac, 2 vol. in-8.

Quatre éditions réelles en deux ans.

1830. — LE MORE DE VENISE, OTHELLO. Tragédie traduite de Shakspeare en vers français, par le

comte Alfred de Vigny, et représentée à la Comédie française le 24 octobre 1829. Paris, Levavasseur et U. Canel; imprimerie A. Barbier, in-8.

1835. — SERVITUDE ET GRANDEUR MILITAIRE, par le comte Alfred de Vigny. Paris, Bonnaire, 1835; imprimerie A. Pinard, in-8.

La fortune bibliographique des œuvres du comte de Vigny est assez semblable à leur fortune littéraire. Si l'on n'en voit pas les réimpressions se multiplier rapidement, les éditions originales non plus n'excitent pas de très-vives enchères. Ce n'est pas qu'elles ne soient rares, et le volume de 1822 est précieux de toutes façons.

SAINTE-BEUVE

Sainte-Beuve avait le goût de la typographie janséniste et microscopique. Les éditions originales de ses poésies sont minces, dénuées d'ornements, nettes dans leur petit texte, et déterminément correctes.

1828. — Tableau historique et critique de la poésie française et du théatre français au seizième siècle, par Sainte-Beuve. Paris, Sautelet, 2 vol. in-8.

Le tome II est consacré à un choix de poésies de Ronsard, non réimprimé; l'édition s'est épuisée avec un second titre à l'adresse de Raymond-Bocquet, 1838.

1829. — POÉSIES ET PENSÉES DE JOSEPH DELORME. Paris, Delangle frères, in-16.

Pseudonyme. La seconde édition, à la date de 1830, même éditeur, est in-8.

1830. — LES CONSOLATIONS, poésies. Paris, Urbain Canel et Levavasseur; imprimerie David, in-16 carré.

Anonyme.

1834. — VOLUPTÉ. Paris, Eugène Renduel; imprimerie Plassan, 2 vol. in-8.

Anonyme.

1837. — PENSÉES D'AOUT, poésies. Paris, Eugène Renduel; imprimerie Terzuolo, in-16.

Ce livre semble anonyme, mais le nom de l'auteur qui n'est pas sur le titre se lit au dos de la couverture dans les exemplaires brochés.

1832-1839. — CRITIQUES ET PORTRAITS. 5 volumes in-8.

Nous relevons dans un livre anonyme de Sainte-Beuve, non mis dans le commerce (1), une note essentielle sur cette publication :

(1) *La Bruyère et La Rochefoucauld. Madame de La Fayette et madame de Longueville*. Paris, H. Fournier, 1842, in-18. Le volume contient, en plus des études qui lui servent de titre : *Une ruelle poétique sous Louis XIV* (Pavillon; Saint-Pavin; Hesnault; madame Des-Houlières, etc.), et la nouvelle de *Christel*.

« Les *Critiques et portraits* forment à la date de 1842 cinq volumes in-8 : le premier volume publié en 1832, le second et le troisième en 1836, les quatrième et cinquième en 1839. De plus, le premier volume a eu une seconde édition véritable en 1836, et a été notablement augmenté et corrigé dans cette réimpression, reconnaissable à ses 560 pages, et au post-scriptum de la préface. Mais, contre ce qu'on croyait prévu, la première édition, non épuisée, du premier volume, a continué de se débiter de préférence à la seconde, qui n'a été mise qu'incomplétement en circulation, et que l'auteur signale aux gens du métier, parce que c'est en définitive sur elle que, pour ses débuts critiques, il aimerait à être jugé. »

Sainte-Beuve, après avoir fait imprimer ce livre à petit nombre et à ses frais, pour en gratifier ses amis, changea d'idée et le vendit en bloc à un chef d'institution, lequel le fit relier à l'estampille de sa maison, et le distribua en prix. Il se rencontre parfois sous cet uniforme, mais rarement broché.

ALEXANDRE DUMAS

(Voir *Bibliographie romantique*, pages 15-19.)

A noter, entre l'*Élégie sur la mort du général Foy* et les *Nouvelles contemporaines* :

1826. — CANARIS, dithyrambe, par Alex. Dumas. Au profit des Grecs. Paris, Sanson, petit in-8.

Titre et portrait de Canaris, lithographiés par L. Jolly. Les *Nouvelles contemporaines* sont annoncées au verso du titre.

PROSPER MÉRIMÉE

(Voir la *Bibliographie romantique*, pages 21 et suivantes.)

Mérimée aimait les livres simples, en textes dix ou onze, proportionnés aux vues normales et saines, éclaircis par des blancs entre les paragraphes. Le volume de *la Double méprise* est un parfait spécimen de son goût typographique.

1827. — La Guzla, etc. Voir la *Bibliographie*, pages 21 et suivantes.

Dans son avertissement à la réimpression de *la Guzla* de la *Bibliothèque Charpentier*, Mérimée confesse que le prétendu portrait d'Hyacinthe Maglanovich est le sien propre,

et que le succès de sa supercherie littéraire, dont furent dupes quelques savants étrangers, fut tel en France, que l'éditeur en vendit bien une douzaine d'exemplaires.

1828. — LA JACQUERIE, scènes féodales, suivie de LA FAMILLE CARVAJAL, drame. Par l'auteur du *Théâtre de Clara Gazul.* Paris, Brissot-Thivars; imprimerie de H. Balzac, in-8.

1829. — CHRONIQUE DU TEMPS DE CHARLES IX. Par l'auteur du *Théâtre de Clara Gazul.* Paris, A. Mesnier, in-8.

La seconde édition, Paris, Fournier jeune, 1832, in-8, aussi anonyme, est intitulée : *Chronique du règne de Charles IX.*

1833. — LA DOUBLE MÉPRISE. Par l'auteur du *Théâtre de Clara Gazul.* Paris, H. Fournier, in-8.

1833. — MOSAÏQUE. Par l'auteur du *Théâtre de Clara Gazul.* Paris, H. Fournier, in-8.

Livre anonyme par son titre, mais la couverture portait : *Mosaïque; recueil de contes et nouvelles, par Prosper Mérimée, auteur du « Théâtre de Clara Gazul » et de la « Chronique du règne de Charles IX.* » Il contient : *Mateo Falcone. — Vision de Charles XI. — L'Enlèvement de la redoute. — Tamango. — Le Fusil enchanté. — Federigo. — Ballades. — La Partie de tric-trac. — Le Vase étrusque. — Les Mécontents. — Lettres sur l'Espagne.*

Le conte de *Federigo,* variante soi-disant napolitaine de la *Légende du bonhomme Misère,* mis en œuvre *à la Voltaire,* n'a pas été réimprimé (1). Il avait paru d'abord dans les *Annales romantiques* de 1832.

1842. — COLOMBA, par Prosper Mérimée. Paris, Magen et Common; imprimerie Maulde et Renou, in-8.

A la suite : *la Vénus d'Ille* et *les Ames du purgatoire.*

(1) Il vient de l'être dans les *Dernières nouvelles;* Paris, Michel Lévy, 1873, in-18.

ALFRED DE MUSSET

Il n'a tenu qu'à Alfred de Musset d'être illustré par Célestin Nanteuil (1) ; mais le système pittoresque et contrasté de l'aquafortiste était lettre close pour le poëte, et sans doute lui causait une secrète répulsion. Eugène Lami, l'aquarelliste des élégances mondaines, faisait bien mieux son affaire; on peut croire que les illustrations pour les œuvres de Musset commandées à ce charmant artiste par M. Didier, étaient tout à fait selon le cœur de Rolla (2). Sans excitants iconographiques, ses éditions originales atteignent, avec celles de Victor Hugo et de Théophile Gautier, les grands prix des ventes romantiques.

(1) Voir *Bibliographie romantique*, page 11.

(2) Acquises par madame Denain, dans la vente après décès de cet amateur, au prix de mille francs la pièce environ; il y en avait une vingtaine.

1828. — L'ANGLAIS MANGEUR D'OPIUM. Traduit de l'anglais, par A. D. M. Paris, Mame et Delaunay-Vallée; imprimerie Cosson, in-12.

Traduction libre, hâtive et bien médiocre des *Confessions of an English opium eater*, de Thomas de Quincey.

La seconde partie du livre de Charles Baudelaire, *les Paradis artificiels, opium et haschisch;* Paris, 1860, in-12, est consacrée à cet écrivain anglais, d'origine française.

1830. — CONTES D'ESPAGNE ET D'ITALIE, par M. Alfred de Musset. Paris, A. Levavasseur et Urbain Canel; imprimerie David, in-8.

1833. — UN SPECTACLE DANS UN FAUTEUIL, par Alfred de Musset. Paris, Eugène Renduel; imprimerie Éverat, 3 volumes in-8.

Un volume de vers, et deux de prose; ceux-ci tomés, contiennent : T. I. *Lorenzaccio; les Caprices de Marianne;* T. II. *André del Sarto; Fantasio; On ne badine pas avec l'amour; la Nuit vénitienne ou les noces de Laurette.*

Voici, relevé sur l'autographe, un envoi de ce livre à quelque astronome, en vers, si l'on veut, et parfaitement inédits :

En souvenir du beau coup-d'œil
Dont j'ai joui dimanche à votre observatoire,
Mon cher hôte, acceptez l'offre dédicatoire
Du Spectacle dans un fauteuil.

1836. — LA CONFESSION D'UN ENFANT DU SIÈCLE, par Alfred de Musset. Paris, Félix Bonnaire; imprimerie E. Duverger, 2 volumes in-8.

1840. — Les Deux maîtresses. — Frédéric et Bernerette, par Alfred de Musset. Paris, Dumont; Sceaux, imprimerie Dépée, 2 volumes in-8.

Les deux volumes ont paru ensemble, et se trouvent tomés, à moins que les titres n'aient été mutilés.

M. Legenisel vient de fac-similer, pour la maison Goupil, un portrait d'Alfred de Musset, dessiné au crayon noir et à la sanguine, par Eugène Lami, à la date de 1841. Le poëte-dandy est en pied, de profil à gauche et la tête découverte; en frac à collet de velours, en pantalon rayé; le col-entonnoir, à la mode du temps, maintient le visage dans une ligne rigoureusement horizontale; le bras gauche est passé derrière le dos, le droit, tendu, appuie à la cuisse les bords du chapeau renversé. Tel a-t-on pu le voir aux Tuileries, faisant galerie pour sa part à l'essaim des beautés. C'est fin, spirituel et agaçant, car un profil reste toujours énigmatique : on voudrait que le modèle se retournât. Tel quel, ce crayon insuffisant est bien préférable aux images de keepsake des éditions Charpentier, qui seraient toutes remplacées avec avantage par ce portrait si net et si visible, tracé en quelques lignes : « C'était un gentil garçon, à la taille déliée, aux cheveux d'un blond de lin, au regard ferme et clair, aux narines dilatées, aux lèvres vermillonnées et béantes. Sa figure colorée, ovale et un peu chevaline, était bizarre en ce qu'elle avait, en place de sourcils, un cercle sanguin (1). »

(1) *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie;* 1868, 2 volumes in-12, tome II, page 57.

THÉOPHILE GAUTIER

(Voir la *Bibliographie romantique,* pages 39-41.)

1830. — Poésies de Théophile Gautier. Paris, Charles Mary; imprimerie Rignoux, in-12.

Dans son autobiographie qui forme la première et unique livraison des *Sommités contemporaines,* publication projetée, en 1867, par M. Auguste Marc, de *l'Illustration,* Gautier, parlant de ce livre de début, a dit : « Mon père fit les frais de la publication, Rignoux m'imprima, et avec cet à-propos et ce flair des commotions politiques qui me caractérisent, je parus au passage des Panoramas, à la vitrine de Mary, éditeur, juste le 28 juillet 1830. On pense bien qu'il ne se vendit pas beaucoup d'exemplaires de ce volume..... » Il s'en vendit si peu, en effet, que l'édition presque tout en-

tière entra pour moitié dans le second volume de vers de l'auteur.

1833. — ALBERTUS, etc. Voir la *Bibliographie romantique*, page 40.

Des V-367 pages dont ce volume se compose, les 190 premières ne sont rien de plus que le volume des *Poésies,* publié intempestivement en 1830. La préface, datée d'octobre 1832, n'a pas été reproduite dans les éditions des *Poésies complètes* (la première à la date de 1845, Paris, Charpentier, in-18), non plus que les six pièces suivantes : *Cauchemar, Far niente*, *Élégie II, Voyage*, *Sonnet VII*, *Colère.*

1833. — LES JEUNES-FRANCE, etc. Voir *Bibliographie,* page 41.

Dans les deux réimpressions in-18 de ce livre, Paris, Lecou, 1851, et Bruxelles, Briard, 1866, l'auteur a supprimé, sans doute comme d'une bouffonnerie excessive, ce passage de la préface :

« Il n'y a que trois états possibles dans une civilisation aussi avancée que la nôtre : voleur, journaliste ou mouchard : je n'ai ni les moyens physiques, ni les moyens intellectuels qu'exigent ces trois genres d'industrie. J'aurais assez aimé être voleur, c'est de la philosophie ecclectique, mais on a trop de mal, comme disait feu Martainville. Je ne pense pas que j'eusse pu faire un mouchard remarquable, je suis trop distrait, j'ai la vue très-basse et l'ouïe un peu dure. Ensuite, depuis que les honnêtes gens s'en mêlent, le métier ne va plus. Pour journaliste, j'aurais peut-être réussi, avec beaucoup de travail, à ne pas faire tache dans *les Petites affiches,* ou même dans

la plus célèbre de nos revues, mais je déclare formellement que je ne résisterais pas à plusieurs vaudevilles consécutifs, et que pour rien au monde, je ne me batterais en duel, ayant naturellement peur des coups autant et plus que tout autre. »

1836. — Mademoiselle de Maupin. Double amour. Par Théophile Gautier, auteur des *Jeunes-France*. Paris, Eugène Renduel; imprimerie veuve Poussin, 2 volumes in-8.

La plus recherchée des éditions originales de Gautier, sinon la plus rare : un bel exemplaire broché ne vaut pas moins de 200 francs; ce livre a d'ailleurs été le grand succès littéraire de l'auteur : de 1851 à 1871, la librairie Charpentier a fait le dépôt de onze éditions de *Mademoiselle de Maupin*. Pour les bibliophiles, il n'y a de possible que la première, dans la préface de laquelle quantité de phrases supprimées ou atténuées depuis sautent aux yeux; telle celle-ci à l'adresse de MM. les journalistes vertueux : « Quand je pense que j'ai rencontré sous la table, et même ailleurs, un assez grand nombre de ces dragons de vertu; » et cette autre outrageusement *bousingote :* « l'époque où nous avons le bonheur de vivre côte à côte avec Deutz et le maréchal Bugeaud; » etc., etc.

1837. — L'Eldorado, par Théophile Gautier. Paris, bureaux du *Figaro*, in-8.

Véritable édition originale du roman de *Fortunio*, composée des feuilletons du *Figaro*, qui se détachaient du journal et se pliaient en livre. Elle ne se trouve pas; il faut se contenter de la suivante.

1838. — **Fortunio**, par Théophile Gautier. Paris, Desessart, in-8.

Le Capitaine Fracasse est annoncé sous presse au verso du faux-titre.

1839. — **Une larme du Diable**, par Théophile Gautier. Paris, Desessart; imprimerie Duverger, in-8.

Une larme du Diable, mystère. — *La Chaîne d'or ou l'amant partagé.* — *Omphale,* histoire rococo. — *Le Petit chien de la marquise.* — *Le Nid de rossignols.* — *La Morte amoureuse.* — *Une nuit de Cléopâtre.*

1836. — **La Couronne de bleuets**, roman, par Arsène Houssaye. Une moralité et une vignette par Théophile Gautier. Paris, H. Souverain; Corbeil, imprimerie Crété, in-8.

La *Moralité,* sorte de fantaisie comique sur la personne de M. Arsène Houssaye, occupe vingt pages à la fin du volume, et ne fait jamais défaut; il en est autrement de la vignette, cartouche-frontispice à l'eau-forte, composé de mascarons, de sphinxs et de syrènes, au centre duquel se lit le titre du livre, et signé à gauche : Th. Gautier; nous ne l'avons encore vue qu'une fois.

PÉTRUS BOREL

(Voir la *Bibliographie romantique*, page 58.)

Napoléon Thomas avait exposé au Salon de 1833 un portrait de Pétrus Borel, en costume *bousingo :* « gilet rouge, habit aux larges revers pointus, gants sang-royaliste, chapeau pointu, barbe et cheveux flottants, » *dans un cadre tricolore.* (*Les Causeries du Louvre,* salon de 1833, par A. Jal; Paris, Gosselin, in-8.)

Sur le journal des travaux de Jean Du Seigneur, on trouve, à la date du 4 décembre 1830, un buste de Pétrus Borel, et à celle du 19 juin 1831, un médaillon du même. (*Jean Du Seigneur, statuaire ; notice sur sa vie et ses travaux;* dans la *Revue universelle des arts;* Paris, veuve J. Renouard, 1866, in-8.)

FONTANEY

(Voir la *Bibliographie romantique*, page 130.)

Le volume des *Scènes de la vie castillane et andalouse*, a été remis en vente, en 1839, sous ce nouveau titre :

Impressions de voyage en Espagne, par Fontaney, collaborateur de la *Revue des deux mondes*. Seconde édition. Paris, Berquet et Pétion; imprimerie Decourchant, in-8.

Cette fausse seconde édition n'est autre que la première, avec suppression de l'*Introduction*, c'est-à-dire de la biographie de lord Feeling, laquelle est restée indiquée à la table des matières, qu'on n'a pas pris soin de changer en même temps que le titre.

CATALOGUE ICONOGRAPHIQUE

(ADJONCTIONS ET RECTIFICATIONS.)

TONY JOHANNOT

1831. — PAUL BRIOLLAT (voir *Bibliographie*, p. 244). Ce livre a eu une autre édition, à la même date, 3 vol. in-12, ornés chacun de la même vignette que l'in-8.

1832. — CHANSONS, par Charles Lemesle. Madame Charles Béchet, in-12, vignette sur le titre, gravée par Porret : combattants de Juillet à genoux ou inclinés devant des tombes et une colonne brisée, pavoisée, entourée de couronnes, et surmontée du coq gaulois; au fond, foule de patriotes avec chapeaux à larges cocardes (pour la chanson *Aux morts de Juillet*).

— L'ÉCUYER DAUBERON (voir *Bibliographie,* 248). Vignette-frontispice de Tony Johannot, gravée sur bois par Thompson : un cavalier renversé et évanoui que flaire son cheval; et trois gravures à la manière noire : 1. Alide fait flotter le bout de son écharpe, en signe d'adieu à son fiancé; Lhéric, d'après Thoni (*sic*) Johannot; 2. Alide, les yeux au ciel, le portrait de Xavier sur les lèvres, et le bras gauche jeté au cou de Berthe, l'écoute chanter; Gabriel Laviron, d'après J. Gigoux, 3. Xavier, mettant son cheval au pas, rencontre Madeleine; Gabriel Laviron, d'après Gigoux. Gabriel Laviron, peintre, graveur, homme de lettres, et républicain, est mort au siége de Rome de 1849, dans les rangs des patriotes italiens. Gigoux avait dessiné d'après lui le beau capitaine Rolando de son illustration de *Gil Blas.*

1833. — LÉGENDES FRANÇAISES, par E. d'Anglemont (voir *Bibliographie*, p. 248). La vignette du titre de ce volume n'est pas de Tony Johannot, mais d'Achille Devéria.

— NOUVELLES LÉGENDES FRANÇAISES, par Édouard d'Anglemont. Mame-Delaunay, in-8, vignette sur le titre, gravée par Porret : Satan, sous la forme d'un nain, fait avec Ninon de Lenclos un pacte par lequel elle lui donne son âme, pour rester belle jusqu'à la mort (légende X).

— UNE HEURE TROP TARD, par A. Karr. Charles Gosselin, 2 volumes in-8, 2 vignettes : 1. une

jeune femme tournée vers la muraille se lamente auprès d'un enfant malade et couché; gravé par Cherrier; 2. chasse aux canards; gravé par Brevière.

1838. — UNE COURSE A CHAMOUNIX, conte fantastique, par Adolphe Pictet, major fédéral d'artillerie. Benjamin Duprat, in-8, 3 vignettes gravées par Porret : 1. portrait de George Sand, habillée en homme et fumant une cigarette; 2. cauchemar du major fédéral : George Sand, en blouse de voyage et chevauchant un chat fantastique, lui jette à la tête ses diverses élucubrations, reliées en maroquin; 3. George Sand s'élance en croupe du major fédéral qu'elle saisit à bras le corps. Le volume a de plus, page 144, une planche pliée, fac-simile d'un dessin-charge de George Sand, représentant Franz Litz, le major fédéral, et une dame.

HENRY MONNIER

1827. — LES SOIRÉES DE NEUILLY. (Voir *Bibliographie*, page 257). Nous tenons de M. Henry Monnier que le prétendu portrait de M. de Fongeray, n'est rien moins que celui de Stendhal (Henri Beyle), légèrement chargé.

182.. — VIE ANECDOTIQUE DE DUCLOS, DIT L'HOMME A LA LONGUE BARBE. Les libraires du Palais-Royal, in-12, lithographie à la plume, coloriée : Chodruc-Duclos, de profil, les mains derrière le dos, en loques, signé à droite H. M.

1827. — **L'Art de mettre sa cravate de mille et une manières....** par le baron Émile de l'Empesé (Lefebvre-Duruflé). Paris, rue Vivienne, 2 *bis*, in-18, portrait du baron, en pied, le chapeau à la main, lithographie à la plume, coloriée.

1828. — **Manuel de l'amateur d'huitres....** par Alexandre Martin. Paris, Audot, in-18, lithographie à la plume, coloriée et pliée : trois amateurs d'huitres à table, fonctionnant avec activité.

— **Bréviaire du gastronome**, par l'auteur du *Manuel de l'amateur d'huitres*. Paris, Audot, in-18, lithographie à la plume, coloriée et pliée : un amphitryon prend le menton à sa cuisinière, pour l'encourager à bien faire.

1830. — **Scènes populaires**, dessinées à la plume, par Henry Monnier, ornées d'un portrait de M. Prudhomme et d'un fac-simile de sa signature. Levavasseur et Urbain Canel, in-8. Première édition, composée de six dialogues, ornés chacun d'une lithographie à la plume.

La seconde édition, très-rare, Paris, Levavasseur, et Bruxelles et Londres, Librairie romantique, 1830, in-12, a six eaux-fortes, non signées, du célèbre peintre d'animaux Verbœckhoven, d'après les lithographies d'Henry Monnier.

1836-1839. — **Scènes populaires**, dessinées à la plume, par Henry Monnier, ornées du portrait de M. Pru-

dhomme. Dumont, 4 volumes in-8, les deux premiers à la date de 1836; les derniers à celle de 1839 se rencontrent quelquefois avec le titre : *Nouvelles scènes populaires;* en tout dix-huit dialogues ornés de nombreuses figures, dont trois, hors texte, manquent souvent : 1. la portière, tome I, pour le dialogue *Un roman chez la portière;* 2. le peintre Charles et madame Bidard, gravé par Gérard, tome III, pour le dialogue *le Peintre et les bourgeois;* 3. Madame Pitois et Sophie, gravé par Gérard, tome IV, pour le dialogue *les Trompettes.*

1841. — SCÈNES DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE, avec vignettes sur bois, par Henry Monnier, gravées par Gérard. Dumont; Lagny, imprimerie Laurent, 2 volumes in-8, huit vignettes hors texte, pour sept dialogues; tome I, *le Premier de l'an :* 1. la bonne habille le petit Parent, page 7; 2. M. Parent, en caleçon, intervient dans la rixe des tambours de la garde nationale, page 94; *le Déménagement :* 3. deux commissionnaires emportent sur une civière une foule d'objets qui s'écroulent, page 164; *les Girouettes :* 4. le père Bontemps, M. Dufoy et le maréchal, page 254; tome II, *l'Enterrement :* 5. deux invités sous un parapluie, page 2; *Intérieurs de la mairie :* 6. un garde national ventru prenant une prise, page 88; *la Partie de campagne dans la cuisine :* 7. Hippolyte Godinot encombré de paquets entre dans la cuisine de Désirée, page 120; *les Loisirs de petite ville :* 8. madame Patin, mademoiselle Verjus et M. Duret, en conversation.

GAVARNI

1835. — AU PIED DE LA CROIX, par Justin Maurice. Auguste Vaton, in-8, vignette sur le titre, gravée par Porret : un ange à genoux, appuyé sur une harpe, au pied de la croix.

TABLE DES NOMS

D'ÉCRIVAINS ET D'ARTISTES DU XIXe SIÈCLE

—

TABLE DES LIVRES

DE LA PÉRIODE ROMANTIQUE

DÉCRITS OU CITÉS

—

TABLE DES CHAPITRES

—

BIBLIOGRAPHIE ROMANTIQUE

APPENDICE

ALENÇON. TYPOGRAPHIE E. DE BROISE, PLACE D'ARMES.